

Un marché de l'emploi atone

Malgré une baisse du chômage entre 2008 et 2013, le marché de l'emploi de la CANGT reste peu dynamique. En 2013, 35 % de la population de 15 à 64 ans est inactive et seuls 46 % occupent un emploi. Comme sur tous les territoires de comparaison, les jeunes sont les plus touchés par le chômage. Mais, le chômage des jeunes, diminue sur la période, alors qu'il augmente chez les 55-64 ans, également souvent inactifs. Les habitants du Nord Grande-Terre sont peu qualifiés au regard du reste de la population guadeloupéenne et de l'emploi du territoire. Un cinquième des salariés occupe un emploi non pérenne et un sur cinq est à temps partiel, signe d'un territoire à composante agricole ou touristique. De nombreux actifs du territoire sortent de la Communauté d'Agglomération pour aller travailler, en grande partie, vers Cap Excellence.

Audrey Naulin, Gérald Servans

Une baisse du chômage, mais un taux d'activité en retrait

Seuls 65 % des 15-64 ans du Nord Grande-Terre se déclarent actifs en 2013 (*figure 8*). C'est cinq points de moins que dans le reste de la Guadeloupe ou que dans le Nord Martinique et ce taux d'activité est plus faible pour toutes les classes d'âge. L'écart avec les territoires de comparaison s'est accentué depuis 2008, le taux d'activité stagnant dans la communauté d'agglomération, alors qu'il progresse ailleurs.

Parallèlement, le taux de chômage diminue entre 2008 et 2013 et rattrape le niveau observé ailleurs en Guadeloupe, avec 29 % des actifs déclarant être sans emploi en 2013. Le chômage touche principalement les moins de 25 ans, avec 53 % des actifs de 15-24 ans n'ayant pas d'emploi. Le taux de chômage des jeunes reste toutefois moins marqué que dans la CAP Nord Martinique et de même niveau que sur le reste du territoire guadeloupéen. Il a fortement diminué depuis 2008, où il touchait près de six jeunes actifs sur dix, alors qu'il a stagné dans les territoires de comparaison.

Concernant les plus âgés, le taux d'activité augmente chez les 55-64 ans, passant de 40 % à 48 %, du fait du recul de l'âge légal de l'ouverture des droits à la retraite. Malgré un taux de chômage limité (16 % en 2013, soit deux points de moins que dans

8 Des taux d'activité et d'emploi plus bas qu'ailleurs en Guadeloupe ou que dans le Nord Martinique
Évolution des taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage déclarés entre 2008 et 2013 (en %)

	CA Nord Grande Terre		Guadeloupe Hors CANGT		CAP Nord Martinique		
	2008	2013	2008	2013	2008	2013	
Taux d'activité	15-64 ans	65	65	67	70	67	70
	15-24 ans	31	32	31	34	32	35
	25-54 ans	83	82	85	86	86	87
	55-64 ans	40	48	45	54	42	52
	Hommes	69	68	69	71	69	71
	Femmes	62	63	66	69	65	69
Taux d'emploi	15-64 ans	45	46	48	50	48	49
	15-24 ans	13	15	14	15	14	14
	25-54 ans	58	59	61	62	62	63
	55-64 ans	34	40	39	45	36	43
	Hommes	50	51	52	53	52	52
	Femmes	40	42	45	47	44	47
Taux de chômage	15-64 ans	32	29	29	29	29	29
	15-24 ans	59	53	54	54	58	59
	25-54 ans	31	29	28	28	28	28
	55-64 ans	14	16	14	18	13	18
	Hommes	28	25	25	26	25	26
	Femmes	35	33	32	32	33	32

Lecture : 65 % des habitants de la CANGT âgés de 15 à 64 ans sont actifs et 46 % déclarent occuper un emploi. 29 % des actifs se déclarent sans emploi.

Sources : Recensements de la population 2008 et 2013 (exploitations principales).

les territoires de comparaison), seuls 40 % des 55-64 ans sont en emploi. C'est cinq points de moins que dans le reste de la Guadeloupe. Le taux d'emploi des 25-54 ans,

de 59 %, est également plus faible qu'ailleurs dans le département.

D'autre part, le taux d'activité est plus bas chez les femmes que chez les hommes et

la disparité plus accentuée qu'ailleurs en Guadeloupe. Les femmes souffrent également plus du chômage : 33 % des actives n'ont pas d'emploi, contre 25 % chez les hommes. L'écart ne se réduit pas depuis 2008.

1 700 jeunes de 15-24 ans ni en formation ni en emploi en 2013

Les jeunes ni en emploi ni en formation représentent 23 % de la population âgée de 15 à 24 ans dans la CANGT (figure 9). Cette proportion est similaire à celle observée en moyenne dans les autres communes de Guadeloupe et légèrement inférieure à celle du Nord Martinique. Comme sur les territoires de comparaison, elle a diminué depuis 1999, où elle atteignait 29 %.

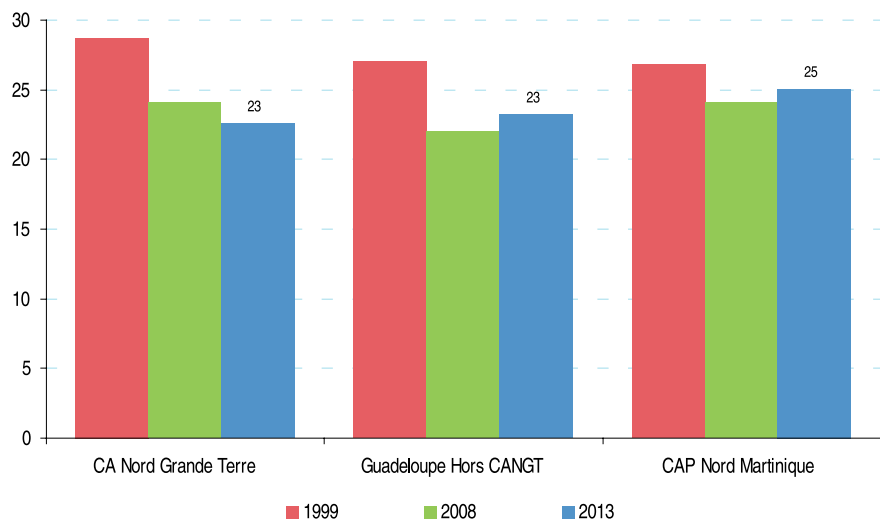
En fait, la communauté d'agglomération compte 700 jeunes de 15-24 ans ni en emploi ni en formation de moins que quatorze ans plus tôt, mais seulement une centaine de moins par rapport à 2008. Cette baisse s'explique en partie par la diminution de la part des jeunes ni en emploi ni en formation, mais aussi par la moindre présence des jeunes de cette tranche d'âge sur le territoire.

La part des jeunes ni en emploi ni en formation est assez homogène au sein de l'intercommunalité. Seule la commune d'Anse-Bertrand présente une proportion plus faible, mais elle ne compte que très peu de jeunes âgés de 15 à 24 ans.

Parmi les 15-24 ans ni en emploi ni en formation, 39 % ne possèdent aucun diplôme ou au maximum le brevet des collèges. C'est moins que parmi l'ensemble des 15-24 ans (51 %), de nombreux 15-24 ans non diplômés étant encore scolarisés. Parmi les 15-24 ans non inscrits dans un établissement d'enseignement, seuls 18 % sont en emploi. Cette proportion est de 29 % chez les titulaires de BEP-CAP, où les « ni en emploi ni en formation » sont les plus nombreux : 42 % des formés de niveau V ne sont ni en emploi ni en formation. Les femmes sont un peu moins touchées : 53 % des 15-24 ans ni en emploi ni en formation sont des hommes, contre 50 % parmi l'ensemble des 15-24 ans. On retrouve cette

9 23 % des 15-24 ans ne sont ni en formation ni en emploi

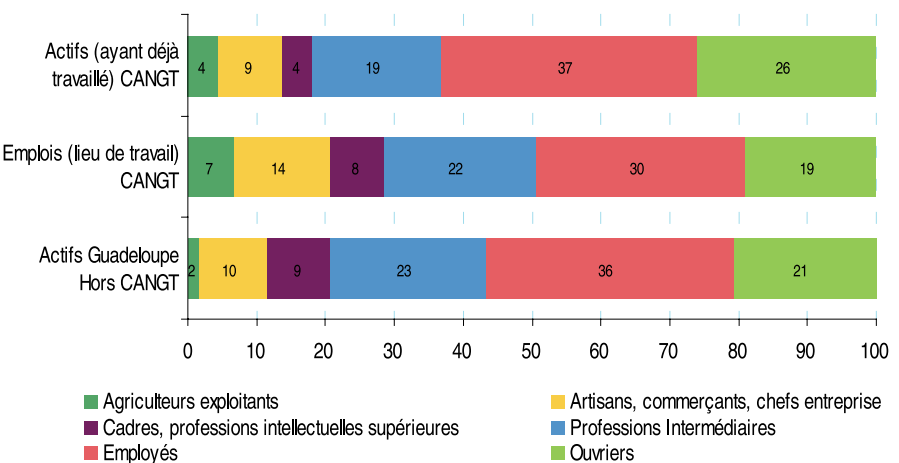
Évolution de la part des 15-24 ans déclarant n'être ni en emploi ni en formation (en %)



Lecture : en 2013, 23 % des 15-24 ans de la CANGT déclarent être ni en emploi ni en formation.
Source : Recensements de la population 1999, 2008 et 2013 (exploitations principales).

10 Un niveau de qualification des actifs résidents en retrait

Répartition des emplois et des actifs par catégorie socioprofessionnelle en 2013 (en %)



Lecture : en 2013, 26 % des actifs ayant déjà travaillé habitant la CANGT sont des ouvriers ou ouvrières.
Source : Recensement de la population 2013 (exploitation complémentaire).

caractéristique sur le territoire hexagonal. Les femmes sont plus scolarisées que les hommes et sont inscrites dans des filières d'études plus longues, ceci, même si leur insertion sur le marché du travail est plus souvent difficile. Mais la structure de l'économie (nature des offres d'emplois et types de contrats), l'offre, le revenu moyen des ménages et l'ancrage culturel du territoire

n'apparaissent pas comme des critères incitatifs à la poursuite de filière longue d'études.

Un niveau de qualification des actifs résidents en retrait

En lien avec leur niveau de formation, les actifs résidant dans la CANGT sont peu qualifiés. Plus d'un quart sont ouvriers

(figure 10), soit cinq points de plus qu'en moyenne dans les autres territoires guadeloupéens. A contrario, les cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires sont sous-représentés : 23 % des actifs résidents, contre 32 % dans le reste de la Guadeloupe.

Il en ressort un déséquilibre entre le niveau des emplois du territoire et la qualification de la population résidente. Ainsi, 57 % des actifs habitant la Communauté d'Agglomération sont employés ou ouvriers, alors que ces deux catégories concentrent seulement 49 % des emplois du territoire. En volume, la CANGT compte deux fois plus d'habitants ouvriers que d'emplois de ce niveau. Inversement, seuls 4 % des résidents sont cadres, contre 8 % des emplois. Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont également peu présents dans la population au regard des emplois.

La structure productive du territoire explique que les agriculteurs exploitants soient deux fois plus nombreux que dans le reste de la Guadeloupe, représentant 4 % des actifs résidents (2 % ailleurs en Guadeloupe) et 7 % des emplois du territoire.

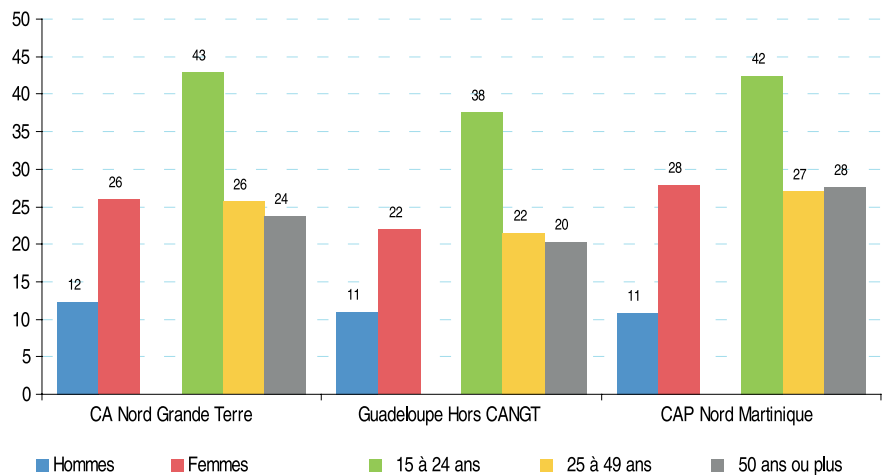
De nombreux salariés à temps partiel et occupant des emplois non pérennes

Un actif en emploi résidant dans la CANGT sur cinq n'est pas salarié. Cette proportion est légèrement plus forte que dans le reste de la Guadeloupe et supérieure de quatre points à celle du Nord Martinique. Cette surreprésentation des emplois non salariés est portée par la forte présence des agriculteurs exploitants.

Parmi les salariés, 81 % sont titulaires de la fonction publique ou en contrat à durée indéterminée, contre 83 % ailleurs en Guade-

11 43 % des salariés de 15-24 ans sont à temps partiel

Part des salariés à temps partiel en 2013 (en %)



Champ : salariés habitant dans la CANGT.

Lecture : en 2013, 12 % des hommes salariés de la CA du Nord Grande-Terre ont un emploi à temps partiel.

Source : Recensement de la population 2013 (exploitation complémentaire).

loupe. A contrario, les contrats à durée déterminée sont surreprésentés, tout comme les emplois aidés.

Outre la forte présence des contrats non pérennes, les salariés sont plus souvent à temps partiel (20 %) que dans le reste du département (17 %). Les femmes et les jeunes sont les plus concernés (figure 11). Ainsi, 26 % des salariées sont à temps partiel (22 % ailleurs en Guadeloupe) et 43 % des jeunes de 15-24 ans (contre 38 %).

Les contrats non pérennes et à temps partiels sont des facteurs de risque de précarité accrue. Cette exposition au risque est renforcée sur un territoire agricole. Les activités agricoles étant cycliques, elles ne permettent pas toujours de cumuler les emplois à temps partiels et de travailler sur

une année complète. De plus, elles sont exposées aux aléas naturels. Dans ce cadre, c'est le salarié qui supporte une partie du risque économique. Aussi, une plus grande diversification des cultures pourrait limiter le risque d'aléa (conditions climatiques) et la précarité (construction de boucles saisonnières ou groupement d'employeurs).

De nombreux résidents de la CANGT vont travailler à Cap Excellence

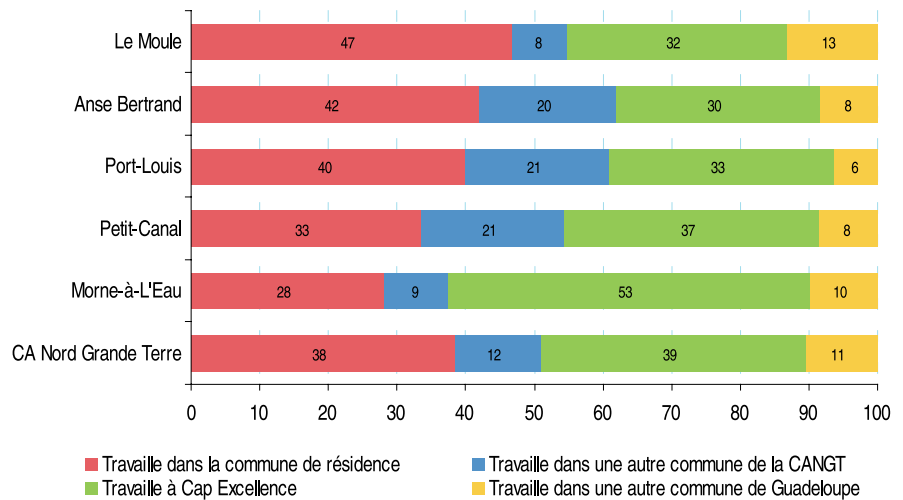
La Communauté d'Agglomération du Nord Grande-Terre regroupe seulement 11 300 emplois, alors que 17 400 actifs occupés y résident : de nombreux habitants sortent du territoire pour aller travailler ailleurs en Guadeloupe, en grande partie à Cap Excellence.

En effet, parmi les actifs occupés habitant la communauté d'agglomération, seule la moitié d'entre-eux travaille au sein de celle-ci, dont les trois quarts au sein même de leur commune. La proportion d'actifs en emploi dans leur commune varie de 28 % à Morne-à-l'Eau à 47 % au Moule (figure 12). Les navettes intra-EPCI sont plus fréquentes pour les habitants de Petit-Canal, Port-Louis et Anse-Bertrand, où un actif sur cinq travaille dans une autre commune de l'agglomération, le plus souvent au Moule.

Morne-à-l'Eau est la commune la plus tournée vers Cap Excellence : la majorité des actifs en emploi y travaille. L'influence du pôle économique joue également sur toutes les autres communes du Nord Grande-Terre, avec globalement près de quatre actifs sur dix en emploi dans la communauté d'agglomération voisine. Environ un actif du Nord Grande-Terre sur dix travaille ailleurs en Guadeloupe, principalement dans la CA de la Riviera du Levant. ■

12 Un résident sur deux travaille en dehors de la CANGT

Répartition du lieu de travail des actifs en emploi résidant dans la CANGT selon la commune de résidence en 2013 (en %)



Champ : actifs en emploi habitant dans la CANGT.

Lecture : 38 % des actifs en emploi habitant la CANGT travaillent dans leur commune de résidence, 12 % dans une autre commune de l'EPCI, 39 % travaillent à Cap Excellence.

Source : Recensement de la population 2013 (exploitation principale).